

Observatoire du désenchevêtrement

Commentaires de la Fédération genevoise des musiques de création (FGMC)

La FGMC salue le travail extrêmement documenté, précis et professionnel réalisé par la Culture Lutte dans le cadre de l'observatoire du désenchevêtrement.

Les conclusions de l'observatoire rejoignent les constats faits sur le terrain, qui ont motivé la mise sur pied de notre association fin 2019 : le faible soutien apporté à la création locale dans le domaine des musiques actuelles et contemporaines, la précarité des conditions de travail des musiciens professionnels et le déséquilibre des soutiens publics au sein même du secteur musical.

Nous tenons à mettre en relief les points suivants :

Concernant le soutien à la création et aux structures dans le domaine des musiques actuelles et contemporaines :

- Le très faible montant reçu par projet dans le domaine du soutien à la création - musiques actuelles et contemporaines - est juste suffisant pour couvrir la production, mais ne couvre que rarement les heures de répétition et pratiquement jamais le travail de création et le travail administratif nécessaire à la mise sur pied des projets de création.
- De nombreuses institutions dans le domaine des musiques actuelles sont très faiblement dotées et ne sont pas en mesure de rémunérer convenablement les musiciens : les cachets sont de manière générale très inférieurs à ceux préconisés par l'USDAM.

Concernant les inégalités de financement :

- Il existe une très grande disproportion de financement entre les institutions qui bénéficient d'un soutien massif (OSR, GTG) et toutes les autres (Contrechamps, OCG, AMR, ADEM, Cave12, FanfareduLoup Orchestra, etc.). L'augmentation des soutiens accordés au domaine musical entre 2015 et 2018 est principalement due à l'augmentation de 3 millions de la subvention accordée au Grand Théâtre de Genève et renforce encore ce constat.
- Les subventions aux structures qui ont une grande part d'autofinancement n'ont pas été réévaluées, alors que les acteurs plus institutionnels comme le Grand Théâtre de Genève ont bénéficié d'augmentations substantielles de leur dotation.
- Les pourcentages présentés dans le rapport sont à mettre en relation avec les montants réels que ces variations représentent. Étant donné la grande disproportion de moyens alloués aux différentes institutions dans le secteur musical, un petit pourcentage d'augmentation pour une structure hautement subventionnée correspond en chiffres réels au budget total de plusieurs structures de petite ou moyenne taille.

Concernant l'impact de cette politique de financement sur les musiciens :

La sous-dotation chronique de part et d'autre du guichet, que ce soit au niveau des organisateurs de concerts ou de l'aide directe aux créateurs de musique, maintient les musiciens à un niveau de vie proche du minimum vital. Un sondage auprès de nos membres, tous issus de la scène professionnelle des musiques vivantes, fait état d'un revenu moyen de moins de 3000 CHF pour 75% d'entre eux.